



"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus"

Devise du P. Jules Chevalier à sa famille spirituelle.

MSC - B.P. 154 Issoudun - 36105 Issoudun Cedex

Une nouvelle étape...

Pour moi, qui vous écris pour la première fois dans la *"Lettre de la Famille"*, il s'agit d'une nouvelle étape comme Supérieur Provincial élu au mois de février et qui ait pris mon service le 25 août dernier à la suite du P. Gérard que je remercie pour les neuf années au service de notre Province. Pour vous, membre de la Famille Chevalier et pour moi aussi, la route continue.

En raison du Chapitre Général qui se tient à Rome durant ce mois de septembre, il n'a pas été possible de réunir l'équipe qui assure la rédaction de la *"Lettre de la Famille Chevalier"*. Heureusement que le Père Pierre Pythoud est vigilant et prévoyant. Un entretien téléphonique nous a permis de nous donner une ligne pour l'année qui vient. L'équipe de rédaction aidera à approfondir ce projet déjà bien commencé

Pour notre famille spirituelle, il semble impossible de méconnaître la démarche entreprise par le Pape François pour donner la parole aux jeunes et à tous, au sein du Peuple de Dieu et au-delà, afin de préparer le synode sur « Les jeunes, la foi et le discer-

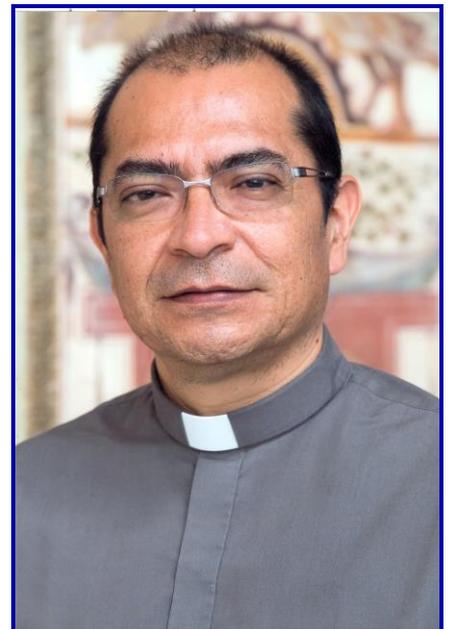
nement vocationnel » d'octobre 2018.

Pierre a accepté, avec le brio qu'on lui connaît, de faire un résumé du document de travail du Synode. J'espère que vous serez aussi ravis que moi du résultat. Pierre nous ouvre des portes, offre des perspectives pour, à la fois : lire le document de travail que l'on trouve sur le site du Vatican et participer à toutes les formes de partages, d'échanges et de réflexions qui seront proposées près de chez nous. Une manière originale de donner la note de notre spiritualité dans ces différentes rencontres.

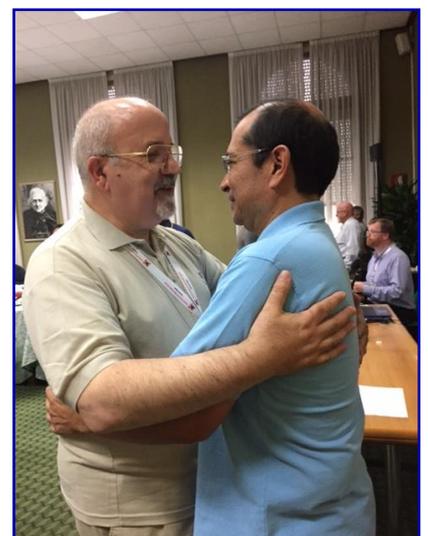
Depuis Rome où je suis en Chapitre Général, j'ajoute ces quelques lignes pour vous partager le message du Pape François aux MSC lors de l'audience que nous avons eu le 16 septembre. S'ajoute aussi le témoignage de Mme Sonia CLAIRE, laïque MSC, consacrée.

Bonne lecture et bon travail de réflexion et de prière.

P. Daniel Auguié MSC



Le P. Abzalón Alvarado Tovar, Supérieur Général des MSC. Il est originaire du Guatemala. Ci-dessous avec le nouveau Provincial de France/Suisse.



COMMENT FAIRE DES CHOIX ?

Choisir, est-ce si simple ? Notre réflexion de cette année portera sur cette question, à partir du document de travail en vue du Synode romain sur les jeunes, au mois d'octobre 2018.



Un chantier ...

Ce document de travail est en principe une mise en chantier de tous les baptisés dans tous les diocèses. Il concerne donc aussi les baptisés de la Famille Chevalier ! Il s'intitule : « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». Son objectif est de nourrir la pastorale auprès des jeunes, en vue de faire naître parmi eux les diverses vocations chrétiennes. Nous allons ici essayer de donner le contenu du document d'une façon concise et aussi claire que possible, pour que son utilisation puisse être plus large que la seule préoccupation de la pastorale auprès des jeunes. En effet la structure 3x3 qui sera décrite plus loin pour expliquer le contenu du document, peut être reprise pour nous

aider à vivre nos propres réalités dans l'esprit de la spiritualité du cœur.

Une structure 3x3

La source d'inspiration du document est l'évangile de Jean en ce qui concerne l'appel et l'accompagnement (Jeune homme riche et disciples d'Emmaüs) et celui de Luc en ce qui concerne Marie comme modèle. En effet, Marie commence par REGARDER (elle regarde les merveilles de Dieu en elle et dans son peuple) ; ensuite elle DISCERNE (elle pose des questions) et en fin elle vise la FECONDITE (servante du Seigneur en donnant chair au Verbe divin). C'est précisément sous ces trois termes que nous allons aborder le

document, chacun des termes se divisant lui-même en trois phases.

1. Le regard

Savoir regarder n'est pas une mince affaire. Il faut pouvoir faire abstraction de sa subjectivité, pour considérer l'autre dans sa vérité. C'est ce à quoi invite le document, en demandant d'avoir un regard lucide, un regard intégral et un regard bienveillant.

Un regard lucide : il n'y a pas un monde de jeunes, mais des mondes de jeunes, marqués par des différences notoires selon les régions du monde, et donc les cultures et traditions multiples influencent le comportement des jeunes. Autrement dit, il faut éviter d'occidentaliser la pastorale des jeunes (p. ex. il y a des régions du monde où les jeunes sont majoritaires et d'autres où ils sont minoritaires, avec des conséquences différentes pour la vie sociale et la vie ecclésiale). Être attentifs à ces différences peut donc aider à poser les bonnes questions.

Un regard intégral : ce regard veut voir les jeunes dans leur environnement marqué par la complexité et les mutations rapides, ce qui change la vision de la durabilité, mais aussi ce qui met les jeunes dans des situations de vulnérabilité et d'insécurité. D'autre part, leur environnement est dominé par la technique et le profit à court terme, ce qui conduit à l'exclusion (tous les jeunes n'ont pas accès partout de la même façon aux technologies modernes) et à l'exploitation immodérée des ressources. Enfin le monde numérique fait entrer les jeunes, mais aussi nous-mêmes, dans une révolution culturelle dont nous ne connaissons pas encore les contours précis, par manque de recul. Ce changement culturel est sans doute lourd de conséquences pour la vie sociale et ecclésiale.

Un regard bienveillant : le document préconise une culture de l'écoute, de respect et de dialogue, ce qui est exigeant pour que cela ne conduise pas au relativisme. « Les jeunes ne sont pas seulement l'avenir de l'Eglise, ils veulent aussi être le présent de l'Eglise » : Être présent, c'est être un cadeau pour l'Eglise, mais c'est aussi avoir une place dans l'Eglise, c'est leur faire confiance aujourd'hui

pour qu'ils deviennent « sujets du changement ». Mais pour cela, il faut discerner.

2. Le discernement

Le document précise très bien le but du discernement : « faire des choix de vie à la lumière de la foi, permettant de faire des pas vers la plénitude de la joie et de la Vie ». Pour cela, il y a trois étapes à respecter : reconnaître, interpréter, choisir.

Reconnaître : Il s'agit de reconnaître l'amour passionné de Dieu dans chacune de nos vies. Or, cet amour nous parle dans les événements, les rencontres, et dans l'histoire du Peuple de Dieu. Donc il faut faire dialoguer Parole et histoire de vie avec ses « ressentis », cet espace de dialogue étant l'espace de la conscience traversé par les voix de multiples esprits (le nôtre, ceux venus d'ailleurs et l'Esprit Saint). A la manière de Jésus cheminant avec les disciples d'Emmaüs, et en n'ayant pas peur, donc, de mêler écoute et affectivité.

Interpréter : il s'agit d'un temps long, exigeant, patient, supposant vigilance, apprentissage et accompagnement. La conscience est le lieu personnel de discernement et de décision, mais toujours en étant accompagné, confirmé par d'autres. Et c'est dans cette conscience qu'il s'agit de participer à la façon de voir de Jésus (lumière de la foi), pour entendre et comprendre les appels de l'Esprit en vue d'une orientation constructive et non d'une fermeture sur soi (signe, en ce cas, de la présence d'autres esprits).

Choisir : C'est après ce temps long qu'il convient de choisir. C'est un acte de liberté authentique et de responsabilité personnelle. Ce qui veut dire qu'il faut favoriser des choix libres et responsables. Dans ce but, il faudra en quelque sorte « tester », c'est-à-dire confronter le choix envisagé à des actions réelles, pour confirmer ou infirmer le choix. On le voit, discerner est difficile, mais cela en vaut la chandelle, car cela rend fécond.

3. La fécondité

Le document aborde la pastorale des vacances dans sa partie finale sous l'angle de la fécondité. C'est une pastorale qui s'adresse à tous les jeunes

Le Pape François et les MSC

Audience aux participants du Chapitre Général des Missionnaires du Sacré Cœur de Jésus du 16 septembre 2017.

Chers frères,

Je vous accueille avec joie à l'occasion de votre Chapitre Général et je remercie le Supérieur Général pour ses paroles. Vous vous êtes réunis pour réfléchir sur la vie de votre Congrégation, prier et discerner ensemble sur les routes que le Seigneur vous indique pour actualiser et donner une fécondité renouvelée au charisme que l'Esprit Saint a donné à l'Église et au monde par l'intermédiaire de votre Fondateur, le prêtre Jean Jules Chevalier.

Je trouve particulièrement significative la phrase que vous avez choisie pour la préparation de tout l'Institut en vue de ce Chapitre : « tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant » (Jn 2,10). Si d'une part, vous êtes en effet conscients et reconnaissant du précieux patrimoine des projets et des œuvres apostoliques que ce charisme a réalisé jusqu'à maintenant pendant le siècle et demi de la vie de votre Institut, grâce à la fidélité des confrères qui vous ont précédés, d'une autre part vous comprenez bien que ses riches potentialités, au bénéfice de l'Église et du monde, ne sont pas épuisées. A l'écoute de ce que l'Esprit Saint dit aujourd'hui à son Église et ouverts aux demandes de l'humanité, vous saurez puiser à la source première et inépuisable de votre charisme un élan nouveau, des choix courageux, des expressions créatives pour la mission qui vous a été confiée. Vraiment, les mutations du monde actuel par rapport

et est de la responsabilité de toutes les communautés chrétiennes, si elles veulent être fécondes. Pour cela, ces communautés doivent être accueillantes et témoigner de leur foi, car « plus la foi est authentique, plus elle interpelle ». Là aussi, cette pastorale doit se faire à travers un chemin progressif, « lié à une mission supposant de risquer sa vie ». Il s'agit en fait d'aider les jeunes « à se décentrer pour suivre le projet de Dieu. Cela exige de cultiver la disponibilité (inverse de l'individualisme) en expérimentant la pauvreté, la vulnérabilité, le besoin. Bien sûr, pour faire ce chemin, la présence d'un accompagnateur est également importante. Dans ce sens l'accompagnateur sera sensible à tout ce qui est neuf, et cela suppose de sa part trois mouvements :

Sortir : sortir des préjugés, des rigidités qui ne donnent pas la place aux jeunes ; sortir des certitudes crispantes et crispées qui paralysent sur le cheminement.

Voir : cultiver l'écoute, la bienveillance, pour voir dans les cœurs et avec le cœur en vue de libérer.

Appeler : la seule façon de stimuler une réponse de la part des jeunes est d'oser appeler : il faut un certain courage pour appeler au nom du Seigneur.

Conclusion

Regarder, discerner, féconder : c'est aussi un cheminement intéressant pour celles et ceux qui désirent « être cœur du Christ au cœur du monde ». Une première façon de le faire sera de participer à la réflexion des communautés paroissiales appelées à faire ce travail en répondant à un questionnaire. L'autre façon sera de poursuivre la réflexion en profondeur, en reprenant ces trois points dans les Lettres qui suivront en cours d'année. Que grâce à notre regard et au discernement, nous devenions de plus en plus féconds !

Pierre Pythoud, msc



Nouveau logo MSC de l'Irlande.

au passé, et les nouvelles instances de l'engagement d'évangélisation de l'Église, sont les conditions qui demandent et rendent possibles de nouvelles façons d'offrir le « bon vin » de l'Évangile afin de donner de la joie et de l'espérance à beaucoup.

Si l'inspiration originelle du Fondateur a été celle de propager la dévotion au Sacré Cœur de Jésus, aujourd'hui vous la comprenez et l'actualisez en l'exprimant dans une variété d'œuvres et d'actions qui témoignent de l'amour tendre et miséricordieux de Jésus pour tous, spécialement vers ces parties de l'humanité les plus nécessiteuses.



Le Pape François accueille le Père Abzalou dans la salle Clémentine à Rome.

Afin de pouvoir le faire, je vous invite – ainsi que je l'ai souvent rappelé aux personnes consacrées – à « retourner vers le premier et unique amour », à maintenir le regard fixé sur le Seigneur Jésus pour apprendre de Lui à aimer avec un cœur humain, à chercher et prendre soin des brebis perdues et blessées, à vous engager pour la justice et la solidarité avec les plus faibles et les pauvres, à donner de l'espérance et la dignité à ceux qui le demandent, à aller partout où un être humain attend d'être accueilli et aidé. **En vous envoyant comme Missionnaires, c'est cela le premier évangile**

que l'Église vous confie : dans vos personnes et avec vos œuvres, montrer l'amour passionné et tendre de Dieu pour les petits, les derniers, les sans défenses, les écartés de la terre.

Même si votre Institut, comme d'autres, a souffert ces dernières décennies d'une certaine diminution de ses membres, l'augmentation des vocations en Amérique du Sud, en Océanie et en Asie vous conforte et vous donne l'espérance pour le présent et le futur. Ainsi, même la formation chrétienne de la jeunesse, dernière expression de votre charisme, pourra être garantie et accrue dans les œuvres de l'Institut. Aujourd'hui, l'engagement à éduquer et à accompagner les nouvelles générations à apprendre les valeurs humaines et à cultiver une vision évangélique de la vie et de l'histoire est urgent ! Ce que beaucoup définissent comme une vraie « urgence éducative » est sans aucun doute l'une des frontières de la mission évangélisatrice de l'Église, pour laquelle toute la communauté chrétienne est invitée à sortir. Dans le sillage de tout ce qu'ont accompli les confrères qui vous ont précédés et des œuvres engagées par eux, je vous encourage à prendre des initiatives nouvelles dans cette expression spécifique de votre apostolat.

La Congrégation des Missionnaires du Sacré Cœur de Jésus compte encore aujourd'hui un bon nombre de membres, parmi lesquels un groupe conséquent de religieux frères, et les frères, dans une congrégation, sont une grâce du Seigneur. Je vous en prie, ne cédez pas au mal du cléricisme, qui éloigne le peuple et spécialement les jeunes de

l'Église, comme je l'ai souvent rappelé. Vivez entre vous une véritable fraternité, qui accueille les diversités et valorise la richesse de chacun. **N'ayez pas peur de continuer et d'augmenter la communion avec les laïcs qui collaborent dans votre apostolat, en les amenant à les rendre participants de vos idéaux et de vos projets et en partageant avec eux les richesses de la spiritualité qui sort avec abondance du charisme de l'Institut.** Avec eux et avec les sœurs des congrégations féminines (NDLR : Filles de N.D. du S.C et Sœurs MSC), **se formera une plus grande « famille charismatique », qui montrera mieux la vitalité et l'actualité du charisme du Fondateur.**



Que la Vierge Marie, que vous invoquez sous le titre de Notre Dame du Sacré Cœur de Jésus, vous tienne toujours proches de son Fils, prêts à faire tout ce qu'elle vous dira, et qu'elle vous garde avec sa maternelle intercession. Que vous accompagne aussi ma bénédiction, que j'étends à toute votre communauté. Et, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Merci.

Traduction de Zenit, Hugues de Warren

(Pour l'heure, il n'y a pas de traduction officielle, en français, sur le site du Vatican).

Déconcertant appel à l'inutilité...

Parmi les Laïcs MSC reliés à notre Province MSC deux personnes vivent seules en raison de la situation familiale. Toutes deux sont comme des ermites qui portent la mission des MSC et toute la Famille Chevalier. Il s'agit de Thérèse TESTON dans l'Ardèche et de Sonia CLAIRE dans l'Indre. Cette dernière nous dévoile sa manière d'être laïque MSC.

Laïque MSC, voici le moment de renouveler ma consécration aux côtés de mes frères Missionnaires du Sacré Cœur.

Et, comme chaque fois, c'est un peu l'occasion d'un retour sur ce qu'a été le chemin parcouru... Chemin bien solitaire et du coup, bien plus exigeant.

Célibataire, travaillant à mon domicile tout en veillant sur une vieille maman invalide, ma vie est donc "à mobilité réduite"... et activité nulle !

Alors, forcément, beaucoup de questions me sont venues à mesure que je me suis enfoncée dans cet isolement. Suis-je véritablement "utile" à quelque chose ? Suis-je bien là où le Seigneur me veut ?

Honnêtement j'ai réfléchi à tout cela et surtout, j'ai prié...

A la première interrogation, l'opinion de Jésus sur ce qu'est "un serviteur inutile" m'a tout de suite rassurée !

Quant à la seconde interrogation, je me suis aussi demandé s'il fallait redescendre sur le quai... Mais là encore, ce sont les apôtres qui m'ont fait dire avec eux "Seigneur, à qui irions-nous !" Oh oui ! A qui

irais-je donc ! Non pas que les MSC soient mon unique planche de salut et qu'il vaudrait mieux que ce soit "eux" plutôt que "rien".

Bien au contraire ! Ce ne peut être que cette magnifique spiritualité, dont les MSC sont dépositaires, qui donne un sens à ma vie, là où je vis...

Au fait, qu'a donc été ma vie ces dernières années ?

Un grand silence et une grande absence de toute vie paroissiale où, comme beaucoup, j'ai dû rendre mon tablier. Bon, les choses qu'on ne choisit pas, on essaie au moins qu'elles ne deviennent pas source de regrets stériles qui tourneraient à l'aigreur.

Finalement, en utilisant ce nouveau temps libre à développer mes "talents artistiques", une ouverture inattendue s'est présentée, qui m'a permis de m'engager progressivement dans la vie associative de ma Commune. Je découvre que je peux faire du bien en apportant quelque chose de pacifiant à travers mes réalisations. Et que surtout, les gens sont en demande de cela.

Via Internet, et les groupes sociaux dont on parle tant, j'ai aussi découvert un moyen de rejoindre un petit groupe d'amies qui résident aux quatre coins de la France. Nous partageons ainsi depuis une 10aine d'années. Cette année une épreuve plus violente nous a toutes frappées : un cancer foudroyant a emporté l'une de nous en moins d'un mois...

Ce fut l'occasion de resserrer nos liens en proposant un "accompagnement" qui tienne compte des convictions intérieures de chacune sans rien imposer ni

blessier... Là encore, tout s'est vécu dans une grande douceur malgré le déchirement.

Côté santé, fin 2016 nous a bien secouées Maman et moi.

Vraiment, j'ai eu très peur pour Maman dont l'hospitalisation laissait envisager le pire... Je n'ai rien demandé au Seigneur, après tout, Lui seul sait ce qu'il convient de faire... Et j'ai pensé à ce qu'il avait lui-même ressenti à la mort de son père, Joseph. Certainement, Il sait ce qu'on éprouve et Il est là, près de nous à ces heures d'angoisse.

Une fois encore, Maman s'en est sortie ! Bien amoindrie mais toujours un exemple de bonne humeur et de combativité.



Quant à moi, me voici avec le cœur un peu malade et découvrant ce que c'est que de le sentir flancher... Grande expérience !

Impossible d'imaginer comme je suis heureuse de ce "SMS" envoyé par le Ciel.

Comme si j'avais reçu confirmation de la Rencontre qui m'attend moi aussi... (et puis, quelle aide à la sainteté... puisque dès que je me mets en colère, je sens le cœur qui va mal : bonne occasion de rentrer dans la paix).

Donc, pour finir, cette vie "solitaire" me fait davantage entrer en communion avec tous mes frères MSC. Je pense aux frères vieillissant qui, après une vie d'activité missionnaire si remplie, connaissent le sentiment d'inutilité... et j'ai là aussi quelque chose à porter avec eux et de leur part. Je pense aussi aux frères accablés de charges diverses et pas forcément toutes "choisies"... et là encore, j'unis mon quotidien au leur.

Bref, je les aime et les accompagne avec mes moyens, tels que me les donne le Seigneur.

Enfin, je veux simplement souligner la présence de Notre-Dame du Sacré Cœur dont la vie silencieuse et si ordinaire, la faisait passer inaperçu. Quel sens Elle donne à mon inutilité...

Grâce à Marie, j'espère n'avoir jamais cessé d'être fille de la Famille Chevalier dans un style de vie tellement "à part".

Les appels du Seigneur sont si déconcertants ! Mais comment avoir le cœur de Lui refuser mon inutilité ...

Sonia CLAIRE

Notez-le...

23 et 24 juin 2018

rencontre

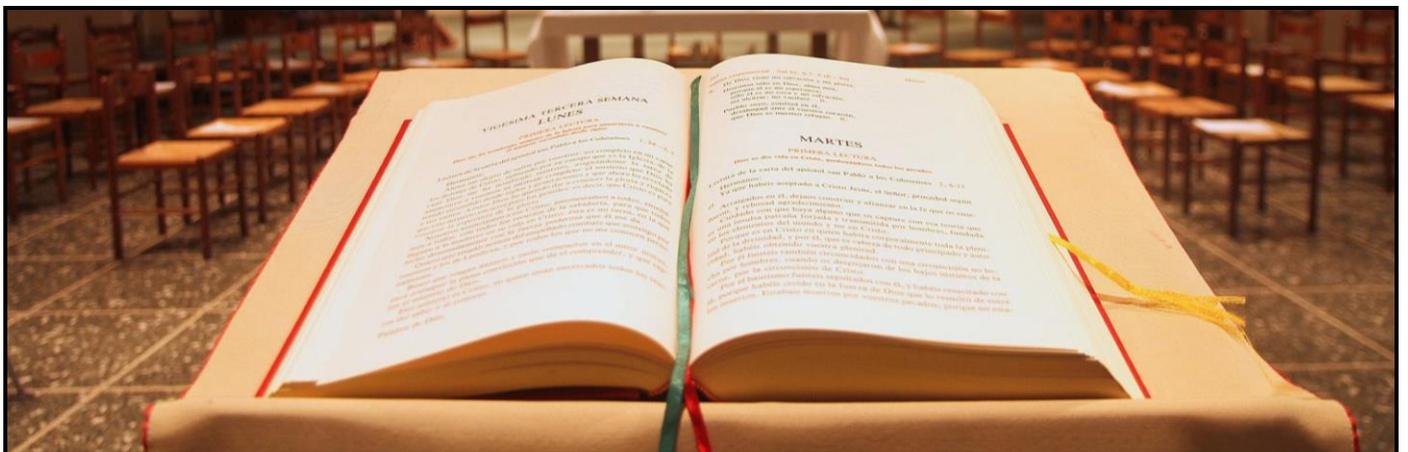
Famille CHEVALIER

à Issoudun.

(On arrive le vendredi 22 juin pour le repas du soir et départ le dimanche vers 15h)

Le thème et la préparation de la rencontre seront communiqués ultérieurement.

L'important étant de réserver la date de fin juin.



Il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui LE concernait.